

revenez dire ce que vous y avez trouvé... Chaque fois que Rose-Aimée l'entendait, un frisson la parcourait. Il lui semblait que s'élevait une voix prophétique comme celle d'un homme chevauché par un loa qui voit l'avenir avec la clarté du matin. Puis elle se reprochait de prêter l'oreille aux propos d'un fou. Car Ti-Roro n'était-il pas fou ? Brusquement, un craquement se fit entendre, celui des branches de cocotier et de mancenillier froissées. Puis deux formes apparurent, celles de deux hommes, un Noir et un Blanc. Le Noir, qui tenait un coutelas à la main, semblait un Haïtien. Pour dissiper tous les doutes, il demanda en créole :

– Où est Salomon ?

– Il est reparti à Port-au-Prince.

Du coup, il sembla furieux.

– Reparti ? Il aurait dû nous attendre. À présent, qui a l'argent ? Qui va me payer ?

Jérémie Saint-Aubin leva la main. C'était un grand gaillard taciturne, un paysan de l'Artibonite, qui sans effort s'était imposé comme le chef du groupe. Il avait coupé la canne trois années de suite en République Dominicaine et s'apprêtait à partir pour la Guadeloupe quand le frère de sa femme lui avait fait dire de venir le rejoindre en Floride. Il se faisait fort de lui procurer du travail dans la cimenterie qui l'employait. Madame Saint-Aubin, elle, était une petite femme boulotte qui sans arrêt roulait les grains de son chapelet. Elle était très bonne avec Rose-Aimée et Lisa, comme si vraiment elle s'en sentait responsable.

L'homme acheva de compter ses billets, parut satisfait et déclara :

– Bon, nous allons partir. Je m'appelle Jean-Claude...

Là-dessus, il éclata de rire.